

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18959 - 73ÈME ANNÉE

## Six Sri Lankais ont traversé l'océan Indien pour fuir des persécutions religieuses

# La Réunion concernée par le phénomène des migrants



Tous descendants d'immigrés, les Réunionnais ont réussi à construire une société de tolérance qui peut attirer les nombreux candidats à l'émigration.

**L'arrivée dans notre île la semaine dernière de six migrants venus du Sri Lanka rappelle que rien n'empêchera La Réunion d'être concernée par les problèmes mondiaux. C'était déjà une évidence pour le changement climatique, la mondialisation et la révolution technologique.**

**L**e 21 mars dernier, six Sri Lankais ont été secourus au large de La Réunion. Ils étaient depuis deux jours à la dérive sur un radeau de fortune en plein océan Indien. Ils ont donc mis leur vie en jeu pour arriver dans notre île. Leur objectif est d'échapper aux persécutions qu'ils subissent dans leur pays, en raison de leurs convictions religieuses.

Cet événement est considérable. Il montre que La Réunion est aussi concernée par le phénomène des migrants. Pourtant La Réunion est une île dans l'océan Indien, avec comme terre la plus proche Maurice, distante de plus de 200 kilomètres.

Ceux qui pensaient que l'insularité mettait notre île à l'abri de ce phénomène peuvent déchanter. En effet, grâce aux luttes menées par son peuple, La Réunion est devenue pour beaucoup un exemple à suivre en termes de tolérance. Dans notre île, personne n'est inquiet pour ses convictions religieuses. Ce qui est dans le monde une source de conflits meurtriers a été dépassé dans notre île amenant à la création d'un peuple marqué par l'intraculturalité. Tous les Réunionnais sont des descendants d'immigrés, et chaque Réunionnais porte en lui une part de tous les apports des représentants des différentes civilisations qui ont contribué à son peuplement.

En Méditerranée, les migrants sont

des centaines de milliers à risquer chaque année leur vie dans une dangereuse traversée. Parmi eux, certains se sont regroupés par centaines pour émigrer dans des cargos. Une telle éventualité n'est pas à écarter pour notre île. Car des millions de personnes ont des raisons d'émigrer dans les pays riverains de l'océan Indien.

### Raisons de la famine

La FAO a une nouvelle fois tiré la sonnette d'alarme sur une recrudescence de la famine en raison de deux phénomènes, les conflits et le changement climatique. Dans notre région, des guerres meurtrières ont

### Exemple de tolérance

lieu. C'est notamment le cas au Yémen, où une coalition menée par l'Arabie Saoudite et armée par les marchands de canon occidentaux s'est impliquée dans une guerre civile qui ravage le pays.

Le changement climatique est responsable d'importantes sécheresses. Elles ont amené en 2016 près de 40 millions de personnes au bord de la famine en Afrique australe. La fragilité de ces populations est si grande que le moindre phénomène climatique conduit nécessairement à de grandes catastrophes. C'est ce que rappellent les crises successives qui touchent le Sud de Madagascar.

## Les réfugiés climatiques

La poursuite de la hausse de la température va rendre inhabitable d'importantes superficies. Une hausse de deux degrés de la température moyenne à la surface de la Terre entraînera à une augmentation de plus de 3 degrés en Afrique australe. En conséquence, les rendements dans l'agriculture subiront une baisse spectaculaire, tandis que la population continuera à augmenter. Si ces pays n'arrivent pas à nourrir leur population, une partie d'entre elle sera nécessairement contrainte à émigrer. Une étude de la Banque mondiale a éva-

lué à 140 millions le nombre potentiel de réfugiés climatiques dans les décennies à venir. Il ne fait guère de doute qu'une bonne part se concentrera dans notre région.

Pour des personnes qui n'ont plus rien à perdre, La Réunion peut apparaître comme un havre de paix. C'est ce que viennent de démontrer six Sri Lankais qui ont traversé tout l'océan Indien pour venir ici. Le phénomène des migrants est planétaire, et La Réunion n'est pas à l'écart. Comment s'y préparer ?

M.M.

## Rassemblement prévu à 17 heures à Champ-Fleuri

# Hommage aux victimes des attentats de Trèbes et de Carcassonne à l'appel du Groupe de dialogue inter-religieux

Dans un communiqué diffusé hier, le Groupe de dialogue inter-religieux invite la population à une cérémonie de recueillement ce soir à Champ-Fleuri.

« Le GDIR - Groupe de dialogue inter-religieux de La Réunion - invite la population réunionnaise à participer à la cérémonie de recueillement qu'il organise en hommage à la mémoire du lieutenant colonel Arnaud Beltrame ainsi que des autres victimes des attentats de Trèbes et de Carcassonne. (Aude)

Le rassemblement aura lieu le mercredi 28 mars à 17 heures sur le parvis des droits de l'Homme et de la laïcité à Champ-Fleuri - Saint-Denis. »



Après chaque attentat en France, le GDIR organise des actions, comme ici à la suite de l'assassinat du Père Hamel à Saint-Etienne du Rouvray.

## In kozman pou la rout

### « I fo pa manti sof avèk la zistis »

Kalkil mantèr : sa in n'afèr sèryé sa. Dann rolijyon katolik la pa inn an parmi lo sète pèshé kapital mé mi sipoz sa la pa in n'afèr bien vi. Mon famiy téi vé pa moin téi i fé lo métyé l'avoka pars téi di : « Sa in métyé demoun mantèr ! ». Dann désèrtin péi konm l'amérik épi l'anglètèr, si in prézidan i manti lé riskab déstityé ali. Dan La frans lo przidan i pé z'ète mantèr konm in rashèr d'dan li ris pa arien. Dann la zistis bann z'anglé lé défandi mantir, mé dann la zistis fransèz sa lé bien pèrmi, pars i paré ou lé pa sansé di in n'afèr i pé fé kondane aou. Tout fason, sharjèr d'lo sa sé in léspès lé pa rar dann tout péi, é si mi kroi mon l'éspèryans isi La Rényon sé in l'éspès la pa an voi d'disparisyon. Alé ! Mi lèss azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

## Impasse en Catalogne, nouvel épisode d'une Europe en crise

**D**ans une Europe en crise, la situation de la Catalogne est dans l'impasse. En effet, un référendum organisé par la région autonome et réprimé par le pouvoir central a donné pour résultat une large majorité pour l'indépendance. L'Assemblée de Catalogne a alors pris acte du résultat et voté pour l'indépendance. L'indépendance a ensuite été proclamée par le président de la Catalogne, Carles Puigdemont. Cette décision a accentué la répression exercée par Madrid, soutenu par le roi d'Espagne qui est intervenu dans le débat politique en prenant parti contre les Catalans. Plusieurs arrestations ont ensuite eu lieu, obligeant Carles Puigdemont à s'exiler en Belgique.

Les élections organisées à la suite de la reprise en main de la Catalogne par Madrid ont de nouveau donné la majorité aux indépendantistes. À ce jour, trois candidats à la présidence de la Catalogne sont en prison. Ils risquent de longues peines pour avoir soutenu l'indépendance de leur région.

L'impasse s'est encore accentuée avec l'arrestation en Allemagne de Carles Puigdemont, de retour d'une visite au Danemark. Il a été présenté lundi à un juge. La justice allemande a décidé de le maintenir en détention jusqu'à ce qu'elle se prononce sur la demande d'extradition formulée par l'Espagne. Carles Puigdemont risque jusqu'à 30 ans de prison. Cela a entraîné des affrontements entre indépendantistes et policiers en Catalogne.

C'est un nouvel épisode d'une Europe en crise. Dans plusieurs pays, des partis opposés à l'Union européenne sont aux portes du pouvoir ont font partie de coalitions à la direction des affaires. Actuellement se négocient les conditions du retrait de la Grande-Bretagne de l'Union européenne, alors qu'en son sein, l'Ecosse et l'Irlande du Nord se sont prononcées pour le maintien de cet État dans l'UE. La situation de la Catalogne rappelle que la répression ne règle rien. L'intransigeance de Madrid ne fait qu'agrandir le fossé entre le pouvoir central et les indépendantistes. Cette crise est un nouveau révélateur d'une Europe en crise qui a nécessairement besoin de se réformer pour ne pas disparaître. Tout ceci ne sera pas sans conséquence pour La Réunion.

*J.B.*

### Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Désèrtin néna zéskiz é d'ot la poin !

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, moin lé sir bann rouj-de-fon i sava fé tout in wati-watia pars gouvèrnman la desid kontrol bann domandèr l'anploi pou oir si zot i rode travaye pou d'bon. Bann rouj, konm bann sindika i sava kriye konm koshon l'aprè piké. Pou koué ? Pars pou zot bann shomèr – tout bann shomèr – i rode travaye matin o soir é si zot i trouv pas é pars la poin pou vréman. Pou zot lo pov i manti pa, lo pov i yèm lo travaye, é li rode, li rode, li rod mèm mé kroiyé moi é fouté vou d'dan. Tok ! Pran sa pou toué !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant i koz toultan la boush rouvèr, mi antann bien sak ou l'aprè di. Mé an rotour mi yèmré ou i jir amoin kroi d'boi kroi d'fèr si mi manti mi sava dann l'anfèr si bann pov i fé la frode bann rish i fé pa ditou la frode. Dizon zot lé pur konm in pti kabri i tête ankor son momon. Mi yèmré ou i di amoin bann rish i fé pa la frode avèk z'inpo zot i doi, i anvoye pa zamé z'ot larzan dann péi étranj é si néna in n'afèr pou péyé, zot i fé la vitès pou pèye sak zot i doi gouv èrnman.

Alé ! Manj m'a péyé don matant, mi profèr in moun i sèye grosi in pé son pla si li la poin lo nésésèr, plito k'in moun l'aprè toufé afors manzé, i kontinyé toufé anplis k'i fo. Mi di pa bann pov lé pli onète ké bann rish, ni ké bann rish lé pli malonète ké bann pov, mé mi trouv désèrtin néna z'éskiz ké d'ot la poin. Tok ! Pran sa pou ou.

*Justin*